

Les jeunes de l'IME jouent dans un court-métrage

Sept jeunes en situation de handicap travaillent depuis le début de l'année 2018 sur un atelier autour du corps et des mouvements. Ils proposeront un court-métrage à la fin du mois de juin.

Jeudi 28 juin, à 20 h 30, le Palace propose la projection de *Plic ploc*, un court-métrage réalisé à Château-Gontier, et *Je suis bien, je vole*, un documentaire mettant en avant « le même type de projet mais avec des adultes en situation de handicap qui dansent depuis une dizaine d'années ».

Dans *Plic ploc*, Lolita, Enzo, Zoé, Anthony, Antoine, Manon et Floriane ont le premier rôle. Âgés de 14 à 18 ans, ces sept jeunes, en situation de handicap, sont accueillis à l'institut médico-éducatif (IME) La Maillardière de Château-Gontier.

Des danses spontanées

Depuis le mois de septembre, ils retrouvent, dans le studio du Carré, chaque mardi, Laetitia Davy, danseuse et fondatrice de l'association Danse handicap. Cela fait quelques années que la chorégraphe travaille avec des jeunes en situation de handicap. Pousse leurs limites, parfois. « En tant qu'éducatrice, si j'animais seule cet atelier, c'est vrai que je ne me serai pas autorisée à aller dans certaines directions, relève Magali Noël, animatrice à l'IME. D'où l'importance d'avoir la complémentarité avec un professionnel d'une discipline artistique, qui n'a pas les mêmes barrières. » Elle était accompagnée sur ce projet par Myriam Méti- ba, éducatrice.

Pendant deux heures, les jeunes laissent libre court à leur imagination. « Le but, ce n'était pas de leur apprendre des chorégraphies. À partir d'improvisation, d'exploration, l'idée c'était que chacun s'approprie son propre mouvement. » Sur l'écran, les gestes sont spontanés. « Guidés, mais non répétés. Ce qui m'importe, c'est qu'ils découvrent leurs possibles avec le



Le groupe de jeunes de l'IME La Maillardière travaille sur le projet depuis le mois de septembre.

CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

corps, ce qui est lié à tous les publics. Cela donne une prise de conscience et de confiance du corps », explique Laetitia Davy.

Des lieux emblématiques de la ville

Outre le travail du corps, les différents partenaires ont également réfléchi à la finalité du projet. « C'est la première année que l'on propose ce partenariat. Il semblait ambitieux de faire un spectacle de 3 h 30 », notent les intervenantes. Qui ont donc fait appel au collectif lavallois L'œil mécanique pour réaliser un court-métrage.

« Mathieu Trouvé est avec nous depuis la semaine dernière, pour fai-

re les prises de vues. » Des lieux en extérieurs pour certains, choisis par les jeunes. « Nous nous sommes rendus au kiosque à musique, à la fontaine du jardin du Bout du monde, sur le plan d'eau d'Azé, le passage Chevreul », énumèrent les jeunes. Certains plans ont été tournés au pôle culturel. Avec un fil conducteur malgré tout : l'eau.

« Ce n'est pas toujours évident de transposer un travail réalisé en studio toute l'année, à l'extérieur. Finalement, j'ai travaillé avec de vrais danseurs professionnels, qui se sont adaptés tout de suite », apprécie la chorégraphe. Désormais, Mathieu Trouvé est en charge du

montage. Le 26 juin, les jeunes pourront découvrir leur travail à La Maillardière, avant de le présenter à leurs camarades de l'IME dans l'après-midi. Puis au grand public le jeudi suivant.

Julie VOISIN.

Jeudi 28 juin, à 20 h 30, au Palace. Entrée libre et gratuite pour tous. Réservation conseillée auprès de l'IME au 02 43 09 12 50 ou par mail à imelamaillardiere.accueil@ada-pei53.fr